

## *Les 20 ans de la revue Archives Analyse des articles et des auteurs de 1969 à 1988*

Louise Gagnon-Arguin

*La* revue *Archives* entre dans sa vingtième année! Publiée par l'Association des archivistes du Québec, elle naît du désir des fondateurs de doter la jeune association d'un instrument de diffusion de l'information professionnelle et de liaison entre les membres. Depuis 1968, l'Association possédait un *Bulletin de liaison* qui contenait en même temps que des nouvelles diverses de l'Association, le résumé ou le texte de quelques conférences présentées lors des réunions des membres. Dans le «Message de rédaction» du premier numéro de la revue *Archives*, le rédacteur d'alors — François Beaudin — mentionne que le Conseil de l'Association souhaite offrir à ses membres un «bulletin plus consistant». <sup>1</sup> Les premiers numéros de la revue présentaient des articles de fond tout en continuant de donner de l'information sur les activités de l'Association. Depuis 1971, le bulletin *La Chronique* couvre les nouvelles de l'Association et la revue *Archives* poursuit sa mission de diffuser la littérature professionnelle. Depuis l'identification du besoin d'une revue professionnelle en archivistique, de sa création par la suite et enfin de sa publication jusqu'à aujourd'hui, bien des jalons ont été posés pour accéder à une plus grande qualité intellectuelle et pour mieux répondre aux besoins des lecteurs.

L'anniversaire de la revue constitue en lui-même un motif suffisant pour justifier l'analyse du chemin parcouru. C'est l'objectif premier de cet article. Mais la revue *Archives* se caractérise plus que par sa durée. C'est aussi une des réalisations majeures de l'Association des archivistes du Québec dont elle est la publication officielle depuis 1969. Elle a été depuis ce temps et elle demeure toujours la seule revue francophone en archivistique au Canada. À cette respectabilité que lui confèrent l'âge et l'expérience, la revue *Archives* ajoute donc d'autres attributs qui démontrent son importance dans le milieu archivistique québécois. L'histoire de la revue témoigne d'une partie importante de l'évolution de la profession et de la discipline. Comme l'affirmaient les auteurs de l'analyse de la re-

vue québécoise *Documentation et bibliothèques*. «En réalité, quand nous étudions notre documentation périodique, c'est-à-dire notre pensée pendant un temps défini, c'est nous-mêmes que nous étudions»<sup>2</sup>. Cet article veut donc retracer l'histoire de la revue mais aussi examiner l'évolution de son contenu comme reflet des préoccupations de la profession et dresser un portrait de ses auteurs qui en sont les professionnels. Dans la période de mutation que vit actuellement la profession, une telle démarche constitue une réflexion qui, même si elle n'apporte pas de solutions, peut permettre d'identifier les forces et les faiblesses du passé, de dégager des tendances et d'apporter ainsi des éléments d'orientation pour l'avenir.

## ÉVOLUTION HISTORIQUE DE LA REVUE ARCHIVES

La revue *Archives* paraît depuis janvier 1969, soit près de deux ans après la fondation de l'Association des archivistes du Québec. D'abord publiée à raison de deux numéros par année, elle passe à trois numéros entre 1975 puis à quatre numéros dès 1976. C'est dire qu'il est paru maintenant 63 numéros de la revue *Archives*.

L'augmentation du nombre de numéros par volume est un premier indice de vitalité de la revue. Il faut ajouter de plus les transformations internes qui y sont apportées pour donner plus de place à la littérature professionnelle. Ainsi, en 1971, la rédaction informe ses lecteurs qu'elle ne publiera plus de comptes rendus des différentes activités de l'Association, telles les assemblées et les réunions générales, afin de permettre la publication de plus d'articles. En 1975,<sup>3</sup> le Conseil d'administration décide que les inventaires, répertoires et classifications ne seront plus publiés intégralement. Les actes de congrès paraîtront de nouveau lorsque la revue passe à trois numéros par année en 1975 pour ensuite être retirés en 1984 parce que «... le Comité de la revue dispose d'une banque d'articles qu'il ne peut publier par manque d'espace».<sup>4</sup> Il y a donc de constantes manifestations du développement des écrits professionnels.

Au fil des ans, la revue *Archives* en arrivera à une certaine uniformité dans la présentation des différents numéros. Ainsi, 3 à 7 articles de fond suivent la note de rédaction. À cela s'ajoutent en 1973 la critique des récentes publications en archivistique et une bibliographie portant sur la littérature archivistique de langue française et anglaise parue surtout au Québec, au Canada, en France et aux États-Unis. Différentes chroniques telles «Notes de recherche et communications», «Rencontres» apparaîtront dans la revue durant quelques années mais elles ne seront pas maintenues.

La revue *Archives* est sous la responsabilité du Conseil d'administration de l'Association des archivistes du Québec. Toutefois, le Conseil confie à un comité, le Comité de la revue, la préparation de chacun des numéros. Le fonctionnement en est laissé à l'initiative d'un responsable nommé par le Conseil d'administration. Depuis 1969, 10 directeurs ont assumé à tour de rôle la responsabilité de la revue *Archives*. La régularité de publication qu'a maintenue la revue, et ce sans

aucun personnel permanent, manifeste l'engagement de ses différents Comités en même temps que la présence, dans le milieu, du besoin d'une telle publication.

La plus grande partie du financement de la revue provient de la cotisation des membres jusqu'en 1975. Elle bénéficie depuis de subventions des Archives nationales du Québec. *Archives* compte aussi des abonnés depuis le début de sa publication et ce nombre a augmenté au cours des ans passant de 25 en 1970, à plus d'une centaine aujourd'hui. Depuis la parution de numéros thématiques, la vente de numéros individuels fournit aussi quelques revenus. La revue reçoit de plus, la publicité d'annonceurs. L'ensemble de ces moyens de financement n'empêche toutefois pas la revue d'être aux prises avec de constantes difficultés financières. L'Association, sans jamais remettre en cause la publication de la revue, rappelle aux comités que la revue lui «coûte cher» et qu'ils doivent trouver de nouveaux moyens de financement.

La politique rédactionnelle d'*Archives* n'est pas clairement exprimée dans les différents numéros de la revue. Certains éléments transparaissent toutefois dans les notes de rédaction. Ils portent surtout sur la forme des articles mais parfois aussi sur leur contenu. Ainsi, le rédacteur demande des «...articles, nouvelles, rapports d'activités de votre dépôt, ...documents avec commentaires..., pièces inédites..., notes techniques sur un point particulier». <sup>5</sup> En 1972, le directeur d'alors, Gilles Héon, lance un appel aux différentes institutions d'archives: «... nous invitons nos organismes membres à révéler leurs fonds d'archives..., nous encourageons (nos membres) à produire des textes courts sous forme de critique ou d'opinion». <sup>6</sup> En 1975, Murielle Doyle demande qu'on écrive des articles de fond «... pour faire progresser la science archivistique...». <sup>7</sup> En septembre 1976, la direction de la revue présente un protocole de rédaction mais le but est plutôt «... d'uniformiser les textes...». <sup>8</sup> Et en 1978, Marcel Caya exprime ainsi la position de la revue:

La revue *Archives* est ouverte à toutes les tendances et à tous les milieux. Elle se veut particulièrement accueillante pour tous ceux qui, dans le cadre de leur travail ou durant leurs loisirs, produisent des rapports de recherche sur des sujets qui préoccupent les membres de l'Association. <sup>9</sup>

En septembre 1978, le Comité de la revue précise qu'en «... plus des comptes rendus (sic) professionnels, elle (la revue) traite des problèmes de l'heure et de recherche en gestion des documents, archivistique, microphotocopie et préservation documentaire». <sup>10</sup> La politique rédactionnelle s'élabore donc selon des objectifs que se donnent les différents comités de la revue. L'initiative leur en est laissée par les Conseils d'administration de l'Association. Par les modifications apportées à la revue et les notes de présentation des rédacteurs se révèlent les priorités des comités. Elles sont constituées des besoins identifiés dans le milieu, des interrogations qu'on veut y susciter ou des éléments de formation jugés nécessaires au développement ou à l'amélioration du travail professionnel. La revue constitue donc le reflet du milieu archivistique québécois depuis vingt ans et l'analyse des sujets traités dans les articles et leurs auteurs pourra sûrement en révéler certaines caractéristiques.

## MÉTHODOLOGIE D'ANALYSE

La littérature professionnelle a fait l'objet de plusieurs études dans différents champs d'activités. Ainsi en est-il, à titre d'exemple, de revues d'histoire<sup>11</sup> et de revues en bibliothéconomie<sup>12</sup>. La présente analyse s'est inspirée de ces diverses expériences. Dans le cadre de cet article, l'analyse du contenu est utilisée pour l'étude des articles, des auteurs et des comptes rendus. Toutefois, seule l'analyse quantitative a été possible à cause de la quantité d'informations à traiter et des limites de l'article lui-même.

L'analyse a porté sur trois cent quarante-huit (348) articles répertoriés dans la revue entre 1969 et 1988. Tous les textes ont été considérés comme des articles, peu importe leur longueur à l'exception des coupures de presse ainsi que toutes les informations administratives concernant l'Association des archivistes du Québec, tels les actes de congrès et les comptes rendus des différentes activités de l'Association. Chaque article a été classé sous un seul sujet. La longueur des articles n'a pu servir de critère à l'analyse à cause de la variété de présentation graphique adoptée par la revue au cours des ans. Ce sont plutôt les genres d'articles qui ont servi à mesurer les articles les uns par rapport aux autres. Le sujet des articles a été déterminé par le titre<sup>13</sup> et leur analyse effectuée à partir d'une grille préalablement établie permettant de mesurer leur importance quantitative.

Deux cent quarante-deux (242) auteurs ont signé des articles dans la revue *Archives*. Pour arriver à en tracer un portrait significatif, une grille d'analyse a été constituée afin de les étudier individuellement et de pouvoir en dresser un tableau global. De plus, vingt-six (26) organismes y ont publié des articles. Il s'agit particulièrement d'auteurs de mémoires présentés à l'occasion des discussions préalables à l'adoption de la Loi sur l'accès à l'information et de la Loi sur les archives. Ces organismes n'ont pas été inclus dans l'étude des auteurs de la revue compte tenu du fait que ces publications ne constituent que des cas isolés. Toutefois, les articles ont été retenus dans le cadre de l'étude des sujets.

La revue *Archives* a présenté la critique de 81 publications au cours de ses dix-neuf années d'existence; 83 auteurs se sont partagé la tâche de rédiger ces comptes rendus depuis 1973. Leur analyse permet de mieux connaître les publications qui ont été présentées. Les publications et les auteurs de comptes rendus ont été analysés avec la même grille que celle utilisée pour les sujets et les auteurs des articles.

La principale difficulté rencontrée dans le cadre de cette analyse a été celle du choix du vocabulaire dans la grille d'analyse des sujets des articles. Dans le domaine des archives, le vocabulaire n'est pas neutre. Tous les mots sont porteurs d'une conception chargée d'histoire, d'influences et parfois d'émotivité. Quel vocabulaire utiliser pour réaliser une étude la plus scientifique possible tout en dépassant les conflits qui peuvent être générés par l'utilisation d'un terme ou d'un autre? Comment, par exemple, regrouper sous un même sujet deux articles traitant de la création, du traitement, de la conservation et de la diffusion des documents produits par les ministères quand l'un s'intitule «la gestion des documents

dans un ministère» et l'autre, «les archives gouvernementales»? Dans ces deux cas, il s'agit d'articles portant sur l'existence de services responsables de l'organisation de ces documents.

Si la grille d'analyse veut rendre compte de l'existence d'un milieu organisé sans faire la distinction au niveau de l'âge des documents, alors quel terme doit-on utiliser? Archives gouvernementales ou... Gestion des documents?... Ni l'un ni l'autre ne couvre complètement toute la réalité.

Ce genre de problème s'est posé ainsi tout au cours de cette recherche. La solution adoptée a été de faire à chaque fois l'effort de traduire au mieux le concept concerné et d'utiliser les termes dans un sens «générique». Le sens donné à chacune des catégories de la grille d'analyse a été justifié afin de bien faire saisir au lecteur le cheminement de la recherche. Pour des raisons pratiques aussi, le terme «archives» est utilisé pour l'ensemble des documents peu importe leur âge parce que, même si le terme n'a pas tout à fait ce sens en gestion des documents (courant de pensée), il est impossible de le distinguer dans le cadre d'une analyse d'articles de revues.

Malgré ces difficultés, l'analyse de la revue *Archives* demeure réalisable et les résultats qui en découlent permettront une meilleure connaissance du milieu archivistique québécois.

## LE SUJET DES ARTICLES

Les sujets d'articles sont réunis sous les rubriques suivantes: institutions, documents proprement dits, principes et méthodes, vie professionnelle, autres disciplines et sujets divers. Chacune de ces rubriques comporte des subdivisions appropriées.

Sous le thème «Institutions» sont regroupés tous les articles portant sur les structures et l'organisation d'un dépôt, d'un service d'archives ou d'un milieu de travail déterminé faisant état de la présence de personnel et de politiques sur la gestion des archives. Les articles classés sous le thème «Documents proprement dits» sont ceux qui traitent des documents eux-mêmes à l'intérieur d'un fonds ou comme types de documents ou selon leurs supports. Les articles sur les documents sur support autre que le papier font aussi partie de ce thème. Les «Principes et méthodes» rassemblent tous les articles écrits sur un aspect ou l'autre de ce qui constitue les éléments de la discipline: discipline elle-même, vocabulaire, principes fondamentaux, méthodes et techniques de travail. Le thème «Vie professionnelle» réunit les articles sur différents aspects qui la constituent telles l'histoire, la législation, les associations professionnelles et les relations avec les autres associations. Les articles sur d'«autres disciplines et sujets divers» ont été regroupés dans une section particulière.

Les grands thèmes sont aussi répartis par genre. Les genres retenus sont les suivants: étude et recherche, état de question, compte rendu d'expérience, in-

formation factuelle, prise de position, présentation d'un dépôt ou d'un service, présentation de fonds ou de documents.

Le genre «Étude et recherche» signifie que l'article aborde un sujet de façon théorique et que la référence à une expérience ne sert qu'à soutenir l'argumentation. L'«État de la question» regroupe les articles qui font le point sur le sujet abordé. «Compte rendu d'expérience» rassemble les articles racontant une expérience vécue et l'«Information factuelle» ceux qui présentent sommairement un événement, une activité ou un fait sans aucun commentaire. Le genre «Prise de position» réfère à un avis personnel. «Présentation de dépôts, de services, ...de fonds, ...de sources» réunit tous les articles écrits dans cette intention.

### Les sujets généraux

Comment les articles se répartissent-ils entre les grands thèmes de classification énoncés plus haut? Le tableau 1 présente la répartition de ces sujets dans la revue *Archives* de 1969 à 1988. Il est déjà révélateur de constater la répartition globale de ces sujets de même que leur évolution historique.

**Tableau 1**

Répartition des sujets d'articles, 1969-1988.

Sujet	vol. 1-5	vol. 6-10	vol. 11-15	vol. 16-19 <sup>14</sup>	TOTAL
	1969-73	1974-78	1979-83	1984-88 <sup>15</sup>	vol. 1-19 1969-88
	%	%	%	%	%
<b>Institutions</b>	5,8	3,1	4,4	1,5	14,3 <sup>16</sup>
<b>Documents proprement dits</b>	5,4	9,6	3,9	3,9	22,6
<b>Principes et méthodes</b>	6,0	8,5	9,2	4,4	29,2
<b>Vie professionnelle</b>	4,2	7,1	12,1	4,3	27,5
<b>Autres disciplines et sujets divers</b>	1,6	2,3	2,2	0,3	6,4
	<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>
	23,0	31,6	31,8	14,5	100,0

Entre 1969 et 1988, le plus haut pourcentage d'articles porte sur les principes et méthodes. Entre 1969 et 1973, 6% des articles traitent aussi des principes et méthodes. Entre 1974 et 1978, ce sont sur les documents eux-mêmes que l'on retrouve 9,6% des articles. Entre 1979 et 1983, c'est la vie professionnelle qui occupe le plus de place dans la revue et de 1984 à 1988, ce sont de nouveau les principes et méthodes. Dans les premières années de la revue, les articles sur les institutions sont plus nombreux et sur les documents proprement dits dans les cinq années suivantes. Les articles sur les principes et méthodes le sont entre 1979 et 1983 de même que ceux sur la vie professionnelle. D'une part et sur le plan

chronologique, ce sont les principes et méthodes, les documents et la vie professionnelle qui occupent le plus souvent le plus haut pourcentage d'articles. D'autre part, l'analyse des différents sujets permet de constater que l'intérêt se déplace de l'organisation des archives vers les documents et ensuite vers la vie archivistique. Toutefois, seule une analyse plus détaillée de chacun des sujets et des genres des articles peut donner un véritable portrait des articles de la revue *Archives*.

### Les institutions

Le terme «Institutions» utilisé ici dans un sens générique, regroupe tous les articles centrés sur la présentation d'un dépôt, d'un service ou d'un milieu organisé pour le traitement des documents actifs, semi-actifs ou historiques. Il englobe donc le concept d'organisation de documents, peu importe leur âge. Les articles qui ont été classés dans «Institutions» sont ceux qui portaient directement sur l'institution elle-même. Toutefois, pour vraiment rendre compte du nombre d'articles sur les institutions, il fallait ajouter ceux qui ont été classés à un autre sujet parce qu'ils avaient pour objet principal un aspect particulier du travail dans cette institution. Par exemple, un article sur la classification des documents actifs à l'Université Laval a été d'abord placé avec les méthodes archivistiques. Donc, pour présenter une image plus réelle de l'ensemble des articles portant effectivement sur les institutions, ces articles ont été retenus comme deuxième sujet. Le tableau 2 donne l'éventail d'institutions, le pourcentage des articles qui portent sur chacune d'elles, ainsi que celui dont les institutions constituent un deuxième sujet.

Les archives nationales et les archives religieuses dominent les autres institutions parmi les sujets traités entre 1969 et 1988. Ce fait peut s'expliquer par l'organisation plus avancée de ces deux catégories de milieux sur le plan archivistique. Entre 1969 et 1973, ce sont les ANQ et les milieux universitaires qui occupent le plus de place tandis qu'entre 1974 et 1978, le plus haut pourcentage d'articles concerne les milieux religieux suivi du milieu des entreprises. Pour la période se situant entre 1979 et 1983, ce sont les institutions en général qui font l'objet de plus d'articles tandis que pour les années 1984 à 1988, ce sont les Archives nationales du Canada et les milieux gouvernementaux. On remarque également l'absence de certaines catégories de milieux telles les institutions collégiales ainsi que celles du secteur des services sociaux. Les sociétés historiques ne prennent que peu de place dans la revue. Pourtant on y retrouve des archivistes. La publication de leurs propres revues expliquerait-elle cette quasi absence?

L'observation des données relatives au deuxième sujet permet de constater la priorité des archives nationales dans les sujets traités. Les milieux gouvernementaux sont plus représentés dans les pages de la revue que n'avait pu le laisser croire le premier sujet. Ainsi, dans certains milieux, les activités archivistiques ont été davantage présentées que les services qui en sont responsables.

Quel genre d'articles a été écrit sur les institutions dans la revue *Archives*? Le tableau 3 regroupe, par genre, l'ensemble des articles écrits sur les institutions.

**Tableau 2**  
Institutions comme sujet d'articles

Institutions	1969-73	1974-78	1979-83	1984-88	1969-88	TOTAL
	%	%	%	%	%	2e s. %
<b>Institutions en gén.<sup>17</sup></b>	0,6	0,0	0,8	0,0	1,4	0,8
<b>Archives nationales</b>						
ANQ	1,1	0,3	0,6	0,0	2,0	3,7
ANC	0,3	0,0	0,3	0,6	1,1	1,1
<b>Secteur public</b>						
Milieu gov.	0,0	0,3	0,0	0,6	0,8	2,5
<b>Secteur parapublic</b>						
Universités	1,1	0,0	0,6	0,0	1,7	0,8
Comm. scol.	0,3	0,3	0,0	0,0	0,6	0,8
Hopitaux	0,0	0,0	0,6	0,0	0,6	0,8
Municipalités	0,3	0,3	0,3	0,3	1,1	0,5
Entreprises d'État	0,0	0,0	0,3	0,0	0,3	0,5
<b>Secteur privé</b>						
Milieux religieux	0,6	1,1	0,6	0,0	2,2	2,0
Entreprises	0,6	0,8	0,0	0,0	1,4	0,0
Sociétés d'hist.	0,3	0,0	0,0	0,0	0,3	0,0
<b>Autres institutions</b>						
Musées	0,6	0,0	0,3	0,0	0,8	0,0
	-----	-----	-----	-----	-----	
	5,8	3,1	4,4	1,5	14,3	

**Tableau 3**  
Répartition des articles sur les institutions par genre d'articles

Genres d'articles	%
Étude	2,0
État de la question	5,1
Compte rendu d'expérience	3,1
Information factuelle	0,3
Présentation de dépôts ou de services	2,5

La plus grande partie des articles sur les institutions d'archives sont des états de la question, des comptes rendus d'expériences et des présentations de dépôts et de services. Le sujet lui-même favorise d'ailleurs ce genre d'articles.

La revue présente les milieux d'archives organisés québécois et canadien, les archives nationales, les universités et les institutions religieuses. Pour la plupart des autres institutions, c'est surtout l'une ou l'autre de leurs activités qui font objet d'articles. La revue présente donc plus d'activités que de structures institutionnelles. Les praticiens de la discipline sont à la recherche de modèles éprouvés, ce que les grands instituts paraissent plus en mesure de livrer.

### Les documents proprement dits

Les articles sur les documents proprement dits couvrent 22,6% de l'ensemble des articles parus dans la revue. Ils constituent une part importante des préoccupations de la profession.

Les articles traitant des documents proprement dits sont divisés en trois catégories. Les articles portant sur un fonds d'archives ou encore un ensemble de fonds relatif à un sujet spécifique de recherche sont classés à «Fonds particuliers» et ceux exposant les caractéristiques de certains types de documents et faisant des critiques de sources (ex: recensement) sont regroupés sous «Documents d'archives». Enfin, les articles présentant des informations archivistiques sur support autre que le papier tels les archives orales, cartes et plans, photographies, archives ordinolingues, archives de cinéma, dessins architecturaux, cartes postales et vidéodisques constituent la section «Types de support». Les cartes et plans sur papier ont été aussi classés dans cette catégorie. Leur répartition donne le tableau 4:

Tableau 4

Répartition des articles sur les documents proprement dits

Sujets	1969-73	1974-78	1979-83	1984-88	TOTAL
	%	%	%	%	1969-88 %
Fonds particuliers	3,3	4,5	1,7	1,1	10,6
Documents d'archives	2,0	3,4	0,8	2,0	8,1
Types de support	0,0	1,7	1,4	0,8	3,9
	5,4	9,6	3,9	3,9	22,6

La présentation de fonds constitue presque la moitié des articles portant sur les documents eux-mêmes entre 1969 et 1983 et elle conserve le plus haut pourcentage dans chacune des tranches chronologiques à l'exception des années 1984-1988 où elle cède la place aux types de documents. Par contre, le plus grand nombre d'articles sur les documents d'archives sont publiés entre 1974 et 1978. Les articles sur les types de support n'apparaissent qu'en 1974 et jusqu'en 1983 ils occupent une place importante. On remarque toutefois une diminution marquée des articles sur les documents proprement dits dans la revue entre 1969 et 1988. Après les années d'organisation, les archivistes montrent par les articles sur

les divers supports d'information que le champ d'études couvre une large gamme de «témoins» du passé.

Quels genres d'articles ont été écrits sur les documents proprement dits. L'évaluation des genres d'articles par rapport au sujet donne le tableau 5:

**Tableau 5**

Genres d'articles écrits sur les documents proprement dits

<b>Genres d'articles</b>	<b>%</b>
<b>Étude</b>	0,3
<b>État de la question</b>	7,0
<b>Compte rendu d'expériences</b>	5,1
<b>Information factuelle</b>	0,6
<b>Point de vue</b>	0,3
<b>Bibliographie</b>	0,3
<b>Présentation de dépôts ou de services</b>	0,3
<b>Présentation de répertoires</b>	2,8

Ce tableau démontre que les articles écrits sur les documents sont surtout des états de la question, des comptes rendus d'expériences et des présentations de répertoires. Donc, les articles sur les documents font particulièrement le point sur des sources, des fonds ou des documents dans le but de favoriser la recherche. En cela, ils représentent bien l'une des fonctions les plus traditionnelles reconnues à l'archiviste: le service à la recherche.

### **Principes et méthodes**

La revue *Archives* a publié beaucoup d'articles sur les principes et méthodes archivistiques. Ils représentent 29,2% de l'ensemble des articles de la revue. Pour les besoins de l'analyse, ce sujet a été subdivisé de la façon suivante: les «principes archivistiques» comprennent le principe de provenance, la théorie des trois âges, les valeurs primaire et secondaire, la communicabilité, l'accessibilité et la confidentialité des documents. Une section de la grille d'analyse a été réservée aux articles traitant du vocabulaire et de la discipline. Les «méthodes de travail» réunissent les articles sur le calendrier de conservation, la classification, les instruments de recherche, les expositions, les acquisitions, et le traitement des documents essentiels. La «gestion des documents administratifs» regroupe les articles traitant de la gestion non en tant que courant de pensée mais comme un ensemble de méthodes propres à la création, au traitement et au repérage des documents actifs et semi-actifs. Certaines «techniques» utilisées dans d'autres disciplines le sont aussi en archivistique. Ainsi en est-il de la restauration, du traitement automatisé et du microfilm.

Le tableau 6 présente la répartition de ces sujets entre 1969 et 1988.

**Tableau 6**

## Articles sur les principes et méthodes

Sujets	1969-73	1974-78	1979-83	1983-88	TOTAL
	%	%	%	%	1969-88
<b>Principes</b>	1,7	1,1	2,3	0,0	5,0
<b>Vocabulaire</b>	0,3	0,3	0,3	0,3	1,1
<b>Discipline</b>	0,0	0,3	0,8	0,0	1,1
<b>Méthodes</b>	2,1	2,0	1,8	2,0	7,7
<b>Gestion des doc.</b>	0,8	1,7	3,4	1,1	7,0
<b>Techniques</b>	1,1	3,1	2,3	0,9	7,3
	6,0	8,5	10,9	4,4	29,2

Trois secteurs se partagent l'essentiel des préoccupations sur les principes et méthodes. Il s'agit des méthodes, des techniques de travail et de la gestion des documents. En cela, la revue a soutenu l'élaboration et la diffusion des pratiques professionnelles. Les principes généraux font aussi l'objet de 5% des articles. Par contre, la discipline compte peu d'articles théoriques de même que le vocabulaire. Dans ce cas toutefois, la présence d'articles est constante au cours des 20 ans de la revue.

**Tableau 7**

## Genres d'articles écrits sur les principes et méthodes

Genres d'articles	%
<b>Étude</b>	16
<b>État de la question</b>	1,7
<b>Compte rendu d'expériences</b>	11

De la classification par genre d'articles se dégage une particularité fort intéressante: le nombre de travaux qui prennent la forme d'études. La réflexion paraît ici plus poussée que partout ailleurs, mais elle est centrée sur les facettes de la pratique. Ces articles s'apparentent à des éléments de formation. La revue devient un lieu de partage d'expériences sur le travail professionnel. La revue aurait-elle été un substitut des manuels québécois inexistant jusqu'en 1983 et, peut-être, les aurait-elle rendus possibles?

*Les principes archivistiques*

Les articles publiés sur les principes archivistiques couvrent 7,2% de l'ensemble de ceux sur les principes et méthodes. Ils se répartissent de la façon suivante, comme l'indique le tableau 8:

**Tableau 8**  
Articles sur les principes archivistiques

Sujets	1969-73	1973-78	1978-83	1984-88	TOTAL
	%	%	%	%	1969-88 %
<b>Principes archivistiques</b>	1,7	1,1	2,3	0,0	5,0
<b>Discipline</b>	0,0	0,3	0,8	0,0	1,1
<b>Vocabulaire</b>	0,3	0,3	0,3	0,3	1,1
	-----	-----	-----	-----	-----
	2,0	1,7	3,4	0,3	7,2

Un seul article est paru sur le principe de provenance, aucun sur la théorie des trois âges et la valeur des documents. Toutefois, des articles ont été écrits sur l'accessibilité des documents, leur communicabilité ainsi que sur la confidentialité. Aucun article n'est paru depuis 1983 sur les principes archivistiques.

Il est intéressant de noter que les questions de vocabulaire sont présentes à chaque tranche d'analyse. Quant aux études sur la discipline, elles représentent le même pourcentage que le vocabulaire et les principes, mais elles sont concentrées entre 1974 et 1983 avec une plus grande importance durant les années 1979 à 1983. C'est d'ailleurs à ce moment que se sont discutées le plus intensément les différentes approches théoriques de l'archivistique et de la gestion des documents au Québec.

*Les méthodes*

Les méthodes archivistiques occupent la plus grande partie des articles de cette section d'analyse avec 7,7%. Les différents articles se répartissent selon les pourcentages reproduits dans le tableau 9.

**Tableau 9**  
Articles sur les méthodes en archivistique

Sujets	1969-73	1974-78	1978-83	1984-88	TOTAL
	%	%	%	%	1969-88 %
<b>Méthodes en général</b>	0,3	0,0	0,6	0,8	1,7
<b>Classification</b>	0,6	0,8	0,3	0,3	2,0
<b>Calendrier de conservation</b>	0,0	0,3	0,0	0,3	0,6
<b>Instruments de recherche</b>	0,6	0,0	0,6	0,3	1,4
<b>Exposition — diffusion</b>	0,3	0,3	0,3	0,3	1,1
<b>Acquisition</b>	0,0	0,6	0,0	0,0	0,6
<b>Documents essentiels</b>	0,3	0,0	0,0	0,0	0,6
	-----	-----	-----	-----	-----
	2,1	2,0	1,8	2,0	7,7

Cette répartition des articles relatifs aux méthodes archivistiques montre la diversité des champs d'intérêts. À l'exception des documents essentiels et des acquisitions, toutes les autres étapes de l'intervention archivistique retiennent une attention constante et soutenue tout au long de ces vingt années. Classification, méthodes générales et instruments de recherche reflètent la primauté de ces préoccupations dans la pratique professionnelle. Il est étonnant de constater que les calendriers de conservation qui seront particulièrement mis en évidence par la Loi sur les archives ne font l'objet d'aucun article entre 1979 et 1983, période de préparation de la loi. Considérerait-on que leur élaboration constituait un acquis dans le milieu ou est-ce que la loi s'est élaborée sans son implication concrète?

#### *La gestion des documents*

Tous les articles dont le titre identifiait le contenu comme gestion de documents ont été traités séparément (ex.: la gestion de documents dans un ministère). Il est à noter que ce sujet a été envisagé comme un ensemble de méthodes ou de pratiques et non comme un courant de pensée lequel devra faire l'objet d'autres études. Ce sujet est particulièrement intéressant dans son évolution chronologique. Cette dernière est illustrée dans le tableau 10:

**Tableau 10**

Répartition chronologique des articles écrits  
sur la gestion des documents

Date	%
1969-73	0,8
1974-78	1,7
1979-83	3,4
1984-88	1,1
<b>TOTAL</b>	<b>7,0</b>

Dès 1970<sup>18</sup>, les responsables de la revue exprimaient leurs inquiétudes sur le peu de place occupée par la gestion des «archives en formation», et se promettaient de corriger la situation. L'évolution de la place de la gestion des documents dans la revue démontre qu'ils ont su corriger la situation; les années les plus importantes se situant entre 1979 et 1983.

#### *Les techniques*

Les techniques appliquées au traitement des documents sont les suivantes: restauration, informatique, microfilm. Le tableau 11 en présente la répartition.

Aucune tendance bien nette ne se dégage des travaux portant sur les techniques appliquées au traitement des documents. On semble toucher à toutes les questions mais à des moments différents. La question du traitement automatisé est assez constante. Cependant, elle n'a pas pris dans l'écrit, une importance comparable à celle qui ressort du discours professionnel.

**Tableau 11**

## Articles sur les techniques

Sujets	1969-73	1974-78	1979-83	1984-88	TOTAL
	%	%	%	%	69-88 %
Traitement automatisé	0,3	0,0	1,4	0,6	2,2
Restauration	0,0	1,7	0,3	0,0	2,0
Microfilm	0,0	0,8	0,6	0,0	1,4
Autres	0,8	0,6	0,0	0,3	1,7
	1,1	3,1	2,3	0,9	7,3

**Vie professionnelle**

Le thème «vie professionnelle» rassemble des articles de différents sujets portant sur divers aspects de la vie archivistique, tels la formation, la profession, la législation, l'histoire, les associations professionnelles, les relations avec les autres associations et les archivistes. La répartition de ces articles est présentée dans le tableau 12.

**Tableau 12**

## Répartition des articles sur la vie professionnelle

Sujets	1969-73	1974-78	1979-83	1984-88	TOTAL
	%	%	%	%	1969-88 %
Profession	0,6	0,0	0,0	0,0	0,6
Formation	0,8	0,6	0,3	0,6	2,2
Législation	1,1	0,0	10,9	0,8	12,9
Histoire des archives	0,0	0,3	0,3	0,8	1,4
AAQ	0,8	0,8	0,3	0,3	2,2
Autres associations	0,0	4,5	0,3	0,0	4,8
Archives ailleurs dans le monde	0,3	0,3	0,0	1,1	1,7
Biographies d'archivistes	0,6	0,6	0,0	0,6	1,7
	4,2	7,1	12,1	4,3	27,5

Seuls deux articles ont été écrits sur la profession et ils datent de 1971 et 1972, soit au tout début de l'Association des archivistes du Québec mais aussi au

Canada et en Afrique. Le haut pourcentage sur la législation entre 1979 et 1983 s'explique par la publication de deux numéros spéciaux constitués de mémoires écrits à l'occasion de la préparation du projet de loi 65 et de la tenue de la Commission parlementaire sur le projet de loi 3 sur les archives. L'histoire des archives québécoises paraît particulièrement entre 1984 et 1988. Les articles sur l'Association des archivistes du Québec sont constitués d'analyse de l'évolution professionnelle. La revue présente les relations avec d'autres associations, telles l'Institut d'histoire de l'Amérique française, la Fédération des sociétés d'histoire, l'Association of Canadian Archivists, l'Institut panaméricain de géographie et d'histoire et la Société canadienne d'histoire orale et sonore. Il s'agit surtout de comptes rendus de réunions auxquelles participaient les archivistes. Ils paraissent tous entre 1974 et 1978 au moment où la revue contenait une section «rencontres». La rubrique «Les archives ailleurs dans le monde» présente des expériences vécues en Belgique, aux États-Unis et en Afrique. Ces témoignages sont surtout parus entre 1984 et 1988. Les biographies d'archivistes font connaître quelques figures marquantes de la vie professionnelle québécoise.

La caractéristique majeure de cette répartition des articles fait ressortir l'importance des circonstances. À tour de rôle, la loi ou les relations avec les autres associations prennent la vedette. Par contre, d'autres sujets font l'objet d'attentions continues traduisant des orientations et des préoccupations privilégiées: l'ouverture sur le monde, la formation et l'AAQ. On peut y déceler une volonté d'élargissement des horizons en même temps qu'une préoccupation de la qualité professionnelle et du rôle de l'Association dans l'ensemble de ces activités.

### Sujets divers et autres disciplines

Les articles regroupés dans cette section portent sur des sujets très variés allant de la construction de dépôts d'archives à la place d'un centre de documentation dans un service d'archives. Quant aux autres disciplines, il s'agit de la paléographie, de l'heuristique, de la généalogie, de l'héraldique, de l'ethnographie et de la sigillographie. Le tableau 13 en donne la répartition:

**Tableau 13**

Répartition des autres sujets et des autres disciplines

Sujets	1969-73	1974-78	1979-83	1984-88	TOTAL
	%	%	%	%	1969-88
Autres sujets	0,8	1,7	1,4	0,0	3,9
Autres disciplines	0,8	0,6	0,8	0,3	2,5
	1,6	2,3	2,2	0,3	6,4

Quelques considérations s'imposent déjà devant l'ensemble de cette analyse des articles de la revue *Archives*. D'abord, les pages de la revue ont traité d'une très grande variété de sujets sans une concentration très marquée pour un sujet ou l'autre. Ces sujets témoignent toutefois de la présence de milieux de travail organisés, de méthodes et de techniques identifiées et d'un matériau de travail reconnu, le document. La revue *Archives* est avant tout une revue scientifique orientée sur la qualité des interventions professionnelles. Elle constitue une participation de premier rang à l'amélioration et à la généralisation des standards de la pratique professionnelle. Somme toute, la revue *Archives* constitue un véhicule de promotion du milieu archivistique québécois et une meilleure connaissance de ses auteurs permettra d'en cerner d'autres caractéristiques.

### LES AUTEURS DES ARTICLES

Dans ses vingt ans d'existence, la revue *Archives* a accueilli quelques deux cent cinquante auteurs. En plus des auteurs personnels, la revue a publié des articles signés par 26 auteurs collectifs, principalement des associations. Parce qu'ils n'ont constitué qu'un phénomène ponctuel dans la revue, ils n'ont pas fait l'objet d'étude particulière. L'étude de certaines caractéristiques des auteurs personnels, par contre, peut révéler des éléments importants des professionnels du milieu. Les aspects suivants ont été retenus: le sexe, le statut social, la provenance géographique, l'appartenance institutionnelle et la formation, la profession et le titre de la fonction du signataire. Tout en complétant l'étude de la revue, ces données peuvent donc être utiles pour la connaissance du milieu.

#### Sexe

Beaucoup plus d'hommes que de femmes écrivent dans la revue *Archives* même si la répartition des professionnels actifs ne montre pas des écarts aussi notables.

Tableau 14

Sexe des auteurs de la revue *Archives*

Sexe					TOTAL
	1969-73 %	1974-78 %	1979-83 %	1984-88 %	1969-88 %
Hommes	19,0	26,8	22,3	12,3	80,4
Femmes	1,7	6,1	7,0	4,7	19,6

Il est à remarquer que l'écart entre les hommes et les femmes diminue avec le temps. Les femmes écrivent donc de plus en plus dans la revue. Cette augmentation d'auteurs féminins correspond-elle à l'évolution du membership féminin dans l'Association? Peut-être, mais tout au moins, elle constitue un signe de l'augmentation du nombre de femmes qui s'impliquent dans la profession.

## Statut social

Ces auteurs sont particulièrement des laïques mais on y compte aussi des religieux comme l'illustre le tableau 15:

Tableau 15  
Répartition du statut des auteurs

Statut	1969-73	1974-78	1979-83	1984-88	TOTAL
	%	%	%	%	1969-88 %
Laïques	15,1	31,0	28,5	16,2	90,8
Religieux	5,6	2,0	0,8	0,8	9,2

Les laïques constituent 90,8% des auteurs et les religieux 9,2%. Après une présence marquée dans les pages de la revue, les religieux tout en continuant de présenter différents écrits, se font de moins en moins nombreux. L'augmentation du nombre de laïques s'explique en partie par l'ouverture du marché du travail dans les institutions gouvernementales, para-gouvernementales et aussi dans le secteur privé.

## Provenance géographique

Les auteurs de la revue *Archives* ont été regroupés d'après les provenances géographiques suivantes. Tout d'abord, ceux qui viennent de la province de Québec ont été répartis entre Montréal, Québec (ville) et les régions du Québec. À cause de la présence des Archives nationales du Canada à Ottawa, les auteurs venant de ce milieu ont été traités séparément. Certains auteurs sont Français. Un seul auteur vient d'une autre province canadienne, l'Alberta, et il a été placé sous la rubrique «Autres» de même que les auteurs venant d'autres pays: États-Unis (2), Grande-Bretagne (1), Espagne (1), Afrique (1). La provenance géographique des différents auteurs est présentée dans le tableau 16.

Le poids démographique de Montréal et l'importance administrative de Québec ressortent nettement, les deux tiers des auteurs provenant surtout de ces deux régions. Les Archives nationales du Canada fournissent plusieurs auteurs, mais depuis 1984, leur présence diminue considérablement. La participation des régions de Québec est significative avec 8,9% d'auteurs et elle demeure constante depuis vingt ans. On remarque la présence de quelques auteurs venant de l'étranger, particulièrement des Français. La quasi absence d'auteurs américains s'explique par le caractère francophone de la revue et ne correspond pas à l'influence réelle des théories et des pratiques américaines au Québec.

**Tableau 16**

Répartition chronologique de la provenance géographique des auteurs

Lieu	1969-73	1974-78	1979-83	1984-88	TOTAL
	%	%	%	%	1969-88 %
Montréal	5,3	12,6	11,5	7,3	36,6
Québec	10,1	5,0	10,9	7,3	29,3
Régions du Q.	2,2	3,6	0,6	2,5	8,9
Canada (A.N.C.)	1,7	7,8	3,6	1,1	14,2
France	1,1	0,6	0,3	0,3	2,2
Autres	0,0	0,9	0,0	0,9	1,5
Inconnue	2,8	1,7	2,0	0,6	7,0

### Appartenance institutionnelle

Les auteurs de la revue *Archives* travaillent dans les milieux les plus divers. Ainsi, on les retrouve dans les archives nationales, dans les archives gouvernementales ainsi que dans différents milieux du secteur parapublic et privé. L'expression «Institutions d'archives» est utilisée dans un sens générique, c'est-à-dire qu'il signifie tout milieu organisé qu'il s'appelle gestion de documents, archives historiques, dépôt ou autres. Plusieurs auteurs ne travaillent pas dans le milieu archivistique lui-même. Compte tenu de l'importance de leur nombre, ils ont été regroupés et ensuite répartis selon différentes catégories. Le tableau 17 présente l'ensemble de cette répartition.

**Tableau 17**

Répartition des auteurs selon leur appartenance institutionnelle

Institutions	1969-73	1974-78	1979-83	1984-88	TOTAL
	%	%	%	%	1969-88 %
ANQ <sup>19</sup>	2,5	4,7	3,9	2,5	13,7
ANC <sup>20</sup>	0,8	7,0	3,1	1,4	12,3
ANF <sup>21</sup>	0,6	0,3	0,0	0,3	1,1
Secteur public	0,0	1,4	1,7	0,6	3,6
Secteur parapublic					
Universités	3,1	4,2	8,1	2,8	18,2
Commissions scolaires	0,6	0,3	0,0	0,3	1,1
Hôpitaux	0,0	0,3	0,0	0,3	0,6
Municipalités	1,4	0,6	0,6	0,0	2,8
Secteur privé					
Archives religieuses	4,7	1,4	0,6	0,8	7,5

<b>Entreprises</b>	0,6	0,6	1,1	0,3	2,5
<b>Sociétés historiques</b>	0,3	0,0	0,0	0,0	0,3
<b>Autres milieux</b>					
<b>Professeurs d'université</b>	0,6	3,9	0,0	0,8	5,3
<b>Professionnels chercheurs</b>	1,1	2,8	0,8	3,6	8,4
<b>Étudiants d'université</b>	0,3	1,4	0,6	1,1	3,4
<b>Professionnels de ministères</b>	0,0	0,8	2,0	0,0	2,8
<b>Employés secteur parapublic</b>	0,3	0,3	1,4	0,0	2,0
<b>Employés secteur privé</b>	0,3	0,3	2,2	0,0	2,8
<b>Bibliothèques</b>	0,0	0,6	0,0	0,0	0,6
<b>Musées</b>	0,3	0,0	0,0	0,3	0,6
<b>Catégories diverses</b>	0,3	0,3	0,6	0,6	1,7
<b>Inconnus</b>	3,1	2,0	2,8	1,4	9,2

Ce sont les milieux archivistiques universitaires qui fournissent le plus grand nombre d'auteurs ainsi que les archives nationales tant au Québec qu'au Canada. Ce phénomène peut s'expliquer par la présence d'un plus grand nombre de professionnels dans ces milieux de même qu'à l'état plus avancé de l'organisation des archives. Plus de 25% des auteurs ne travaillent pas dans un milieu archivistique. Par leur travail et leurs fonctions toutefois, ils ont été amenés à s'intéresser au domaine des archives. Il s'agit particulièrement de chercheurs ou de professeurs du milieu universitaire. Ils y publient des textes qui ont fait l'objet de conférences lors des congrès de l'Association des archivistes du Québec ou encore y présentent des articles originaux, résultat de leurs travaux de recherche.

### La formation

La formation des auteurs constitue une donnée plus difficile à recueillir. Malgré tout, il a été possible d'identifier la formation de 70% des auteurs de la revue. Compte tenu de leur importance dans une telle étude, ces données, même partielles, peuvent être significatives. La formation a été divisée en trois parties: la formation universitaire, la formation en archivistique et la formation technique générale.

Les auteurs de la revue détiennent un haut niveau de scolarité. Le pourcentage élevé de doctorats peut s'expliquer par la présence de plusieurs professeurs d'universités parmi les auteurs puisque très peu d'archivistes possèdent un doctorat. La formation spécifique en archivistique est très variée et l'éventail des auteurs ayant suivi des cours ou des sessions de perfectionnement illustre bien les sources de formation dont ont disposé les archivistes québécois depuis vingt ans. L'institutionnalisation de la formation archivistique est un phénomène qui date des années 1980 mais il a été précédé de plusieurs tentatives qui ont servi à défi-

nir les éléments actuels de formation. Parmi ces différentes formations possibles, on remarque une plus grande popularité des stages aux ANF et aux ANC, particulièrement les stages sur les archives historiques.

**Tableau 18**

Formation des auteurs de la revue

Niveau et genre de formation	%
<b>Formation universitaire</b>	
1 <sup>er</sup> cycle	19,7
2 <sup>e</sup> cycle	9,4
3 <sup>e</sup> cycle	15,0
<b>Formation en archivistique</b>	
<b>Formation universitaire</b>	
Baccalauréat en bibliothéconomie	1,1
Maîtrise en bibliothéconomie et sc. infor.	1,5
Maîtrise en biblio. et sc. infor. (concentration en archivistique)	0,3
Licence en histoire, certificat en a.	3,8
Certificat en archivistique (1983- )	0,7
Autres	0,3
<b>Perfectionnement</b>	
Stage international des ANF	5,2
Stage ANC, archives historiques	5,2
Stage ANC, gestion des documents	1,5
Formation donnée par AAQ	0,7
Cours Laval CELAV	0,7
Autres: Stages Washington, cours Carleton	1,8
<b>Formation technique</b>	
Cours École Notre-Dame de Foy	1,1
Cours Cegep Maisonneuve	0,7
<b>Formation technique générale</b>	
Techniques de la documentation	0,7
<b>Autres</b>	1,1
<b>Inconnu</b>	29,5

**Fonctions des auteurs**

Quelles fonctions occupaient les auteurs au moment où ils ont écrit dans la revue *Archives*? Voilà une question à laquelle il aurait été intéressant de répondre. Malheureusement, le manque de constance de l'information sur ce sujet dans la revue empêchait de compiler des statistiques. Toutefois, le relevé des fonctions,

lorsqu'elles apparaissent, permet de formuler quelques considérations. Ainsi, les auteurs des articles, surtout ceux qui travaillent dans le milieu professionnel peuvent être regroupés sous deux catégories: ceux qui signent sans donner le titre de leurs fonctions et ceux qui signent en donnant le titre du poste qu'ils occupent. Pour plus de la moitié des auteurs, seul le lieu de travail est mentionné sans titre de fonction et sans nom de profession. Quant à ceux qui donnent le titre de leur fonction, il s'agit dans tous les cas d'administrateurs de dépôt, de service, de division ou occupant un poste de direction à l'intérieur d'un service. Un seul auteur signe «archiviste» en même temps que le titre du poste qu'il occupe. Ainsi, on peut croire que pour les auteurs de la revue, la fonction domine la profession et que le poste occupé donne plus de crédibilité que le nom de la profession. Doit-on y lire aussi la difficulté d'un consensus au sujet d'un nom de la profession et l'illustration du malaise de s'identifier «archiviste» ou «gestionnaire de documents» face au milieu professionnel lui-même? Il s'agit d'hypothèses que des études plus approfondies devront vérifier.

### LES COMPTES RENDUS DE PUBLICATIONS

Les «recensions bibliographiques» débutent dans la revue *Archives* en 1973. Depuis cette date, quelque quatre-vingt livres ont fait l'objet de critiques de la part de 60 auteurs.

#### Les sujets des comptes rendus

Les sujets des comptes rendus ont été analysés avec la même grille utilisée pour étudier les sujets des articles. Le tableau 19 présente le résultat de cette analyse:

**Tableau 19**

Sujets des publications analysées

Sujets	%
<b>Institutions d'archives</b>	6,0
<b>Archives proprement dites</b>	
<b>Fonds particuliers</b>	1,0
<b>Types de documents</b>	4,0
<b>Principes et méthodes</b>	
<b>Bibliographies</b>	3,5
<b>Vocabulaire</b>	3,5
<b>Manuels</b>	6,0
<b>Discipline</b>	1,0
<b>Méthodes archivistiques</b>	12,0
<b>Instruments de recherche</b>	44,0
<b>Techniques archivistiques</b>	1,0
<b>Vie archivistique</b>	
<b>Législation</b>	3,0

	<b>Conseil international des archives</b>	1,0
	<b>Archives ailleurs dans le monde</b>	1,0
	<b>Formation</b>	1,0
<b>Autres</b>		
	<b>Toponymie</b>	1,0
	<b>Autres disciplines (histoire, toponymie, etc.)</b>	11,0

L'importance accordée aux méthodes de travail constatée précédemment pour les sujets d'articles, ressort aussi pour les sujets de publications puisque plus de la moitié des livres critiqués portent sur les instruments de recherche et sur les méthodes en général. Les professionnels manifestent une fois de plus leur souci de développer et de perfectionner leur travail. Le lien des archivistes avec le milieu historique apparaît de façon plus évidente dans cette grille d'analyse, puisque 11% des livres qui ont fait l'objet de comptes rendus proviennent du milieu historique. L'influence extérieure sur l'archivistique québécoise s'exprime aussi par la présentation des grands manuels produits aux États-Unis et en France. Les comptes rendus reflètent donc la production professionnelle québécoise en même temps que ses axes de développement depuis 20 ans.

### **Auteurs des comptes rendus**

Les auteurs des comptes rendus viennent de différents milieux professionnels et d'autres milieux comme le démontre le tableau 20:

**Tableau 20**

#### **Appartenance institutionnelle des auteurs des comptes rendus**

<b>Appartenance institutionnelle</b>	<b>%</b>
<b>ANQ</b>	17,0
<b>ANC</b>	10,0
<b>Secteur public</b>	3,5
<b>Secteur parapublic</b>	
<b>Universités</b>	26,0
<b>Municipalités</b>	7,0
<b>Secteur privé</b>	
<b>Archives religieuses</b>	1,5
<b>Entreprises privées</b>	5,0
<b>Autres milieux</b>	
<b>Professeurs d'université</b>	7,0
<b>Professionnels chercheurs</b>	8,5
<b>Centre de recherche</b>	1,5
<b>Étudiants d'université</b>	1,5
<b>Professeurs de Cegep</b>	1,5

Le milieu universitaire, par ses archivistes, ses professeurs et ses professionnels de la recherche, fournit le plus grand nombre d'auteurs de comptes rendus. Les ANQ et les ANC participent aussi de façon très active à la critique de la production professionnelle. Il y a une nette concentration autour de ces deux milieux.

Le tableau 21 présente le nombre de comptes rendus ou de recensions bibliographiques écrits par chacun des auteurs.

**Tableau 21**

Nombre de comptes rendus écrits par les auteurs

<b>Nombre de comptes rendus</b>	<b>Auteurs</b>
<b>1 compte rendu</b>	43 auteurs
<b>2 comptes rendus</b>	11 auteurs
<b>3 comptes rendus</b>	1 auteur
<b>6 comptes rendus</b>	1 auteur
<b>13 comptes rendus</b>	1 auteur

Il y a un très grand éventail d'auteurs pour les comptes rendus. Si, pendant un certain temps, certains auteurs se sont dévoués pour cette cause, en général, les analyses proviennent d'une très grande diversité de personnes. Cette garantie d'ouverture et de tendances offre un gage de crédibilité.

### **Le lieu et la langue des publications**

Le tableau 22 illustre la répartition des lieux de publication des ouvrages analysés.

**Tableau 22**

Lieux de publication des ouvrages analysés

<b>Lieux</b>	<b>%</b>
<b>Province de Québec</b>	52,0
<b>Canada (Ottawa)</b>	23,0
<b>États-Unis</b>	11,0
<b>Autres provinces du Canada</b>	6,0
<b>France</b>	4,0
<b>Sans lieu</b>	2,5
<b>Reste de l'Europe</b>	1,5

Les 3/4 des publications faisant l'objet de comptes rendus sont du Québec et d'Ottawa. La revue présente donc principalement la littérature professionnelle québécoise et canadienne. Aussi les publications américaines sont plus souvent critiquées que les publications françaises.

## La langue

L'ensemble des publications analysées est de langue française et anglaise.

**Tableau 23**

Langue des publications analysées

Langue	%
Langue française	77,0
Langue anglaise	15,0
Bilingues	6,0
Multilingues	2,0

Les ouvrages analysés sont en grande majorité de langue française, répondant ainsi aux besoins de la clientèle de la revue. Les publications bilingues sont souvent produites à Ottawa tandis que celles qui sont multilingues sont des publications du Conseil international des archives. C'est donc dire que 85% de la littérature analysée est ou comprend des textes français.

## La date

Les écarts de date entre la date de publication d'un ouvrage et celle de la parution d'un compte rendu sont des signes de la vitalité des milieux professionnels. Sous cet aspect, comment peut-on évaluer les performances de la revue *Archives*? Le tableau 24 en témoigne.

**Tableau 24**

Date de parution des critiques vs date de publication

Temps de parution	%
Même année	43,0
1 an après	34,5
2 ans après	12,5
3 ans et plus après	10,0

Avec près de la moitié des comptes rendus publiés la même année que l'ouvrage, et le tiers, un an après, la revue démontre bien la qualité de sa présence dans le milieu professionnel.

## CONCLUSION

La présente étude a permis de jeter un regard plus systématique sur une production importante du milieu archivistique québécois depuis vingt ans: la revue *Archives*. Après une brève présentation historique, cette analyse s'est attardée à la répartition du contenu intellectuel du périodique et s'est efforcée d'en mieux

connaître les auteurs de même que la littérature qu'elle présente à ses lecteurs. Certaines réflexions s'imposent suite à ce tour d'horizon.

La revue *Archives* constitue en elle-même et par son histoire un reflet de la vie archivistique du Québec. Créée au moment où le sentiment d'appartenance professionnelle se manifeste par la fondation d'une association, elle exprime l'existence de cette vie professionnelle depuis près de vingt ans. Les rédacteurs se disent toujours à la recherche d'auteurs. Ils en recrutent près de deux cents dans le milieu lui-même. Si l'on considère que le membership de l'AAQ s'est maintenu entre cent cinquante et six cents membres, cela signifie qu'une proportion importante de ces professionnels se sont engagés dans l'écriture.

L'archivistique est un champ d'étude relativement neuf et en expansion rapide; le besoin d'échanges et de balises scientifiques s'y fait clairement sentir. La quantité de sujets abordés exprime cette caractéristique du milieu. En lui-même, l'exercice de la profession oblige à la collaboration avec différents milieux et permet le contact avec divers secteurs de connaissance. Il est donc compréhensible que la revue témoigne de cette ouverture. Mais n'est-ce pas aussi l'expression d'une profession à la recherche de son identité et qui, en même temps qu'elle veut se tenir à jour, ne veut pas non plus prendre le risque de «ne pas être à la page...»? Aussi, le niveau de développement de la discipline n'oblige-t-il pas à couvrir un plus grand éventail de sujets afin d'assurer la formation des lecteurs puisque la revue en sera pendant plusieurs années le seul véhicule régulier?

La revue, à l'instar de l'AAQ, n'a pas pris de positions sur un courant de pensée et sur un vocabulaire unique. En ce sens, elle est à l'image de l'Association et du milieu lui-même. La gestion des documents y est présentée surtout dans le cadre d'expériences vécues en plus de compter un article plus théorique sur le sujet. La présence d'une archivistique «historique» est plutôt sous-jacente aux articles sur le sujet; elle ne compte pas d'articles de fond. L'approche globale des archives telle que développée au Québec fait l'objet d'un article théorique. C'est par une analyse qualitative des articles que pourra être mesurée la véritable orientation de la revue sur le sujet. Toutefois, il est déjà possible d'affirmer que la revue est à l'image du milieu en ce qu'elle présente une cohabitation de l'ensemble de ces courants au Québec.

La revue n'est pas non plus une revue «de combat». L'on n'y relève aucune polémique et peu d'articles d'opinions. Elle se veut plutôt un instrument de formation et un véhicule d'informations au service de la profession et surtout de ses professionnels.

Cette analyse soulève plusieurs questions auxquelles des recherches ultérieures pourront répondre. Ainsi, le problème de l'identité de la profession demeure entier. Voilà un sujet que la revue n'a pu ou n'a pas voulu aborder. Quel est le statut de ce professionnel dans son milieu? Là-dessus aussi la revue demeure muette. Quelles tâches réserve-t-on à ces professionnels? Mais d'abord qui sont ces professionnels? Ce ne sont que quelques-unes des questions laissées sans

réponse par la présente recherche qui s'est limitée à présenter le tableau des réalisations afin de mieux identifier ce qui reste à faire.

**Louise  
Gagnon-Arguin**

L'auteure est chargée d'enseignement à l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université de Montréal. Elle poursuit actuellement des études doctorales en histoire à l'Université Laval sur l'émergence d'une profession et d'une discipline au Québec depuis 1960, l'archivistique.

## NOTES

1. «Message de la rédaction», *Archives*, 69,1, p. 3.
2. Lajeunesse, Marcel et Lise Wilson, «Vingt-cinq ans de publication périodique en bibliothéconomie au Québec: analyse quantitative du *Bulletin de l'ACBLF / Documentation et bibliothèques (1955-1979)*». » *Documentation et bibliothèques*, vol. 27, no 2 (juin 1981), p. 54.
3. «Extrait du procès-verbal de la 1ère séance du Conseil d'administration de l'Association des archivistes du Québec Inc. tenue le 21 juin 1975». *Archives*, vol. 7, no 2 (mai-août 1975), p. 113.
4. Gagnon-Arguin, Louise, «Note de rédaction», *Archives*, vol 16, no 2 (septembre 1984), p. 2.
5. «Message de la rédaction», *Archives*, 69,1, p. 3.
6. Héon, Gilles, «A.A.Q.», *Archives*, 72,1, p. 0.
7. Doyle-Frenière, Murielle, «Présentation», *Archives*, 74,2, p. 4.
8. «Protocole de rédaction», *Archives*, vol 8, no 2 (septembre 1976), p. 37-38.
9. Caya, Marcel, «Note de la rédaction», *Archives*, vol. 10, no 3 (décembre 1978), p. 3.
10. *Archives*, vol. 10, no 2 (septembre 1978), couverture 2.
11. Voir notamment: Charles-Olivier Carbonell, «L'analyse de contenu d'une revue historique: l'analyse», *Histoire de l'historiographie*, vol. 3, 1983, p. 96-112; J.M.S. Careless, «The Review of Fifty Years with the Beaver Patrol», *Canadian Historical Review*, vol. LI, no 1 (mars 1970), p. 48-71; Jean-Paul Coupal, «Les dix dernières années de la *Revue d'histoire de l'Amérique française* 1972-1981», *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 36, no 4 (mars 1983), p. 553-567; Fernand Harvey et Paul-André Linteau, «L'évolution de l'historiographie dans la *Revue d'histoire de l'Amérique française: 1947-1972*», *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 26, no 2 (septembre 1972), p. 163-183; Douglass McCalla, «The *Canadian Historical Review* since 1978: a Statistical Overview», *Canadian Historical Review*, vol. LXV, no 4 (décembre 1984), p. 549-556; Jean-François Moreau, «Dix ans de *Recherches américanologiques au Québec*», vol. XI, no 2 (1981), p. 155-160.
12. Voir notamment: Marcel Lajeunesse et Lise Wilson, «Vingt-cinq ans de publication périodique en bibliothéconomie au Québec: analyse quantitative du *Bulletin de l'ACBLF / Documentation et bibliothèques*», vol. 17, no 2 (juin 1981), p. 53-67; Virginia L. Allanson, «Profile of Library Magazine; Fifty Years of the *Wilson Library Bulletin*», Kent State University, School of Library Science, 1970, 59 p.; Donald J. Lehnus, «*Journal of Education for Librarianship*», vol. 12, no 2 (Fall 1971), p. 71-83.
13. Louis-René Dessureault, étudiant à la maîtrise en bibliothéconomie et sciences de l'information (concentration archivistique) prépare actuellement un mémoire de maîtrise ayant pour titre: «L'état du discours de la profession d'archiviste au Québec, une analyse de contenu de la revue *Archives*. Il réalise une analyse quantitative et qualitative qui portera sur le contenu des articles.
14. Les années de la revue qui sont étudiées sont les années 1969 à 1988. Elles comportent donc 3 tranches de 5 ans: 1969-1973 (vol. 1-5), 1974-1978 (vol. 6-10), 1979-1983 (vol. 11-15) et une tranche de 4 ans, 1984-1988 (vol. 16-19). À noter que l'année 1988 représente ici le vol. 19 qui couvre 1987-1988.
15. La baisse marquée de pourcentage entre 1984-1988 (vol. 15-19) s'explique par la diminution du nombre d'articles dans la revue et ce, depuis le volume 14. En même temps, il y a toutefois une augmentation du nombre de pages des articles mais cette étude n'en tient pas compte.
16. Les chiffres de la colonne des totaux varient quelquefois de quelques centièmes par rapport à ceux indiqués par groupe de 5 ans. Nous avons respecté en cela les calculs opérés informatiquement et ne donnant qu'un chiffre après le point.
17. Ce terme couvre les articles portant sur un aspect particulier à n'importe quel institution comme par exemple l'administration d'un service d'archives, les ressources humaines en gestion de documents.
18. *Archives*, 70,2
19. Archives nationales du Québec.
20. Archives nationales du Canada.
21. Archives nationales de France.